

### La Voix des auditeurs IHEDN Paris Île-de-France

N<sup>80</sup> AUTOMNE 2021





Chères et chers camarades,

J'espère que vous avez passé un bon été.

La vie de notre association début 2021 est restée active malgré les restrictions imposées : nous avons donné des conférences, participé au SNU, produit des réflexions en comités ... c'est ce que vous lirez dans ces quelques feuilles.

En cette rentrée, au cours du mois de septembre, déjà une conférence, notre dîner de rentrée et un voyage d'études en Alsace. Oui, nous allons reprendre un cours normal de nos activités!

Dans les moments forts de cette année, il y aura, bien sûr, la 224è session régionale Île-de-France en novembre et le redémarrage de nos travaux de comités.

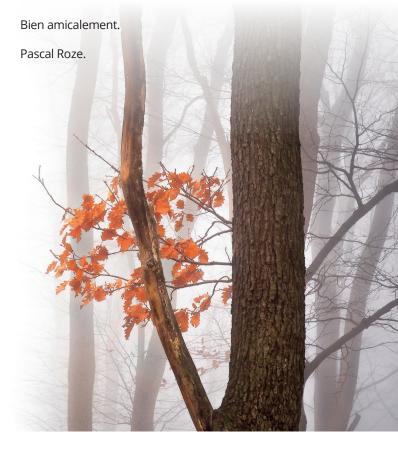
Le thème national vient d'être défini : «les enjeux géopolitiques sur la sécurité des français ; jeu d'échecs ou jeu de rôles ?», pour lequel un comité va se constituer.

Par ailleurs, nos trois autres comités «Europe», «Moyen-Orient» et «Cyber» reprennent et attendent ceux d'entre vous qui voudraient s'y associer.

En outre, je demande à chacun de retisser les liens qui se seraient distendus au sein de notre communauté, de renouer avec ses élus dont beaucoup ont changé, de mobiliser les acteurs avec lesquels nous pourrions continuer de diffuser l'esprit de défense à travers des initiatives originales.

Je nous souhaite de contribuer ensemble à retrouver une AR Paris Île-de-France dynamique et par conséquent, rayonnante.

Excellent automne à tous!



### AGENDA FIN 2021 - 1<sup>ER</sup> TRIMESTRE 2022

- MARDI 9 NOVEMBRE 2021: conférence de Laurent Dauré, journaliste d'investigation.
- MARDI 7 DÉCEMBRE 2021 : conférence de Joël-François Dumont, journaliste, spécialiste des questions franco-allemandes. Un bilan des élections allemandes : quelles perspectives pour la France ?
- MARDI 11 JANVIER 2022 : conférence de Jean-David Zeitoun, auteur et médecin épidémiologiste. La grande extension : histoire de la santé humaine.
- JEUDI 3 FÉVRIER 2022 : conférence de Maxime Forest, chercheur & professeur associé à Sciences Po. La diplomatie féministe de la France : quels enjeux pour la défense ?
- DU 23 NOVEMBRE AU 10 DÉCEMBRE : 224è session en région île-de-France.

### **CONFÉRENCES**

« L'AMÉRIQUE APRÈS TRUMP » Par Jérémy Ghez, Professeur associé d'économie et d'affaires internationales à HEC Paris - 8 décembre 2020



«Le 7 novembre au soir, l'annonce de l'élection de Biden a été accueillie avec soulagement dans les chancelleries européennes, le plus dur reste à faire» tels sont les propos introductifs que Jérémy Ghez s'est proposé d'expliquer et pourquoi il ne fallait pas espérer de miracles.

#### UN ÉTAT DES LIEUX DU SCRUTIN NUANCÉ

Avec 306 grands électeurs en sa faveur et le basculement des trois États que sont le Wisconsin, le Michigan et la Pennsylvanie, Biden a incontestablement gagné cette élection.

Cependant le « trumpisme» n'est pas répudié. 74 millions d'Américains ont voté pour Trump : ce score est supérieur à celui qu'il a obtenu en 2016 et à celui d'Obama en 2012. Trump sait parler à une Amérique entrepreneuriale, à la population qui se sent oubliée ou menacée par la mondialisation, à ceux qui ont peur du socialisme. Véritable «bête politique», difficile à abattre, il continuera à jouer un rôle politique et, en tout cas, le parti républicain le souhaite.

Par ailleurs, les minorités dont la part croissante dans la population aurait pu favoriser les démocrates, se sont montrées plus conservatrices qu'on ne l'attendait.

Enfin, Biden a été élu par défaut, aux primaires contre Bernie Sanders et aux présidentielles pour écarter Trump.

#### BIDEN DEVRA AVOIR L'ÉNERGIE POLITIQUE POUR RELEVER TROIS DÉFIS À TRÈS COURT TERME

1/ Endiguer la crise sanitaire : l'Amérique vit actuellement une 2è, voire 3è vague, extrêmement violente. Pour le moment, la population est anesthésiée, mais le réveil risque d'être difficile. Selon les projections de l'université Hopkins, la barre des 500 000 décès serait atteinte en avril 2021, soit le score le plus haut de l'Histoire américaine.

2/ Relancer l'économie : sur les 20 millions de pertes d'emploi entre avril et juin, seuls 10 millions sont regagnés aujourd'hui. Il est crucial que l'économie et l'emploi redémarrent car il n'y pas de filet social. On redoute le modèle inquiétant d'une reprise en «K» avec une partie de l'économie qui rebondit (secteurs de l'innovation, commerce en ligne...) tandis qu'une autre partie continue sa descente aux enfers (tourisme, bars, restaurants...).

3/ Réconcilier le pays : les sondages montrent que la population a une vision très différenciée de l'histoire récente de son pays. En-deçà des deux grands partis, se cachent des clivages qui vont des Nationalistes jusqu'aux Verts, en passant par les Conservateurs, le Centre et la Gauche. Quelle coalition Biden sera-t-il capable de former ? Pourra-t-il résister à la pression de l'aile gauche de son parti ?

De ce point de vue, l'ancienne sénatrice Kamala Harris pourrait représenter une véritable opportunité pour le camp démocrate, dans les relations avec le Sénat et aussi dans les relations avec les minorités. Il faudra voir si elle est capable de réinventer le logiciel démocrate.

#### L'AMÉRIQUE ET LE MONDE

Dans un tel contexte national, la conduite du volet international sera compliquée pour Biden qui est bien conscient du sentiment dominant antimondialisation dans les trois États auxquels il doit sa victoire.

Dans la relation avec la Chine, alors que Trump avait usé de l'arme économique, Biden se battra sur le terrain technologique, militaire, diplomatique, idéologique, mais il ne changera pas d'objectifs.

Le découplage de la mondialisation théorisé par certains stratèges a commencé (Cf. relocalisation d'Intel au Texas). Des interférences du «politique» dans les sujets économiques ne sont pas à exclure.

Dans le domaine de l'environnement, les États-Unis vont, certes, être, de nouveau, partie prenante dans les «Accords de Paris» mais, les émissions carbone vont inexorablement continuer d'augmenter. La seule solution efficace d'une politique de prix des émissions et de marché des droits à polluer n'est pas gagnée au Sénat. Le résultat des élections partielles en Géorgie, début janvier, comptera pour faire basculer ou pas la majorité sénatoriale, mais les démocrates ne soutiennent pas tous, non plus, ces politiques.

Concernant l'Iran, dans le contexte des accords entre Israël, les Émirats Arabes Unis et Bahreïn, Biden ne prendra pas le risque de tenter de revenir dans l'Accord car il se heurterait à un refus de l'Iran.

Biden est européen de cœur, mais il est déjà très mobilisé par les affaires domestiques et les enjeux dans le Pacifique. Il risque de ne pas beaucoup s'investir dans une Europe à 27 qui apparaît toujours très compliquée aux yeux des Américains. Et pourtant, nous avons des dossiers à partager : l'environnement, l'OTAN, la Turquie, etc.

Selon Jérémy Ghez, les Européens devraient prendre un rôle plus «saignant», prendre l'initiative pour lui montrer le chemin. Il est temps pour l'Europe de se poser la question de l'avenir de la relation transatlantique, de faire preuve d'imagination.

Élisabeth Massonnet

#### IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR LE SECTEUR DE L'HÔTELLERIE MONDIALE : RÉSILIENCE ET STRATÉGIES D'ACTEURS

Conférence de Pierre Lagrange - En visioconférence - 9 février 2021

Le conférencier rappelle, dans une première partie, les atouts de l'hôtellerie en général, toutes classes confondues et pour l'ensemble de la planète. Les résultats de 2019 montrent un chiffre d'affaires encore jamais atteint, en constante augmentation depuis 2000. Cela s'explique, en partie, par le développement des classes moyennes et des transports à bas tarifs, en particulier aériens. Toujours en 2019, on note un pic de tourisme mondial avec plus de 1,5 milliard de personnes ayant voyagé.



L'effondrement lié à la crise Covid est d'autant plus important, puisque 450 millions de personnes, seulement, pour 2020, représentent une baisse de plus de 70%...

Le conférencier aborde, ensuite, les conséquences de la crise sanitaire sur l'hôtellerie dans les différents continents, avec un focus particulier sur la Chine : après un effondrement spectaculaire en février 2020, le pays est remonté très rapidement grâce aux mesures sanitaires strictes et n'a perdu sur l'année que 35% d'occupation hôtelière, «se payant même le luxe» de finir avec 2% de bonus en décembre par rapport à 2019. En revanche, l'ensemble des autres pays a accusé un très important déficit, tout particulièrement l'Europe qui termine l'année avec -74% par rapport à 2019. On remarque cependant que la chute a été contenue grâce à un taux d'occupation en très nette progression lors du déconfinement de l'été 2020.

Il convient de noter, également, une disparité entre la relative stabilité de l'occupation de l'hôtellerie «domestique», c'est-à-dire réalisée

par ses touristes autochtones, et l'important effondrement au niveau international, en particulier du fait de l'arrêt forcé des voyages à l'étranger, notamment aériens. Une disparité, également, entre les grandes villes beaucoup plus touchées.

Pour la France, le conférencier insiste sur le recentrage des séjours sur la métropole, en particulier lors de la période juillet-août pendant laquelle la circulation était libre.

Cette période a montré un taux d'occupation très important des lits, allant jusqu'à 93% à Aix-en-Provence, mais avec un changement d'habitude lors des réservations. L'incertitude liée aux décisions gouvernementales incite les touristes français à attendre «la dernière minute» pour confirmer leur réservation. Enfin, la baisse de fréquentation des hôtels français a été moins importante pour les 1-2\* que pour les 4\* et plus.

Dans sa seconde partie, Pierre Lagrange a développé la prospective en sortie de crise sanitaire.

L'ensemble des acteurs s'accordent à prévoir un retour au statu quo ante guère avant 2023-2024 pour les plus optimistes. Il est donc primordial pour la résilience du secteur de mettre en place de nouvelles offres pour optimiser l'instrument de travail et revenir au plus vite au niveau de 2019. Prenant l'exemple des réflexions du groupe Accor, il faut impérativement changer les modalités de réservation, en proposant une plus grande souplesse dans les délais minimaux, dans l'extension des possibilités d'annulation et de changement de date sans pénalités. L'autre axe de réflexion se situe sur la rentabilisation des hôtels du groupe :

- par la mise en place d'un label «certification sécurité sanitaire», en partenariat avec l'agence Veritas ;
- par l'accent mis sur «voyager en France», au vu de l'analyse des données statistiques pour l'année 2020 quant aux demandes des touristes français, en particulier pendant les 2 mois d'été du déconfinement :
- par la proposition de services particuliers, par exemple les téléconsultations médicales à partir de la chambre (pour les pathologies bénignes...) par le biais de la signature d'un partenariat avec AXA:
- par la rentabilisation du créneau 9h00 17h00 pour «faire des bureaux», créneau traditionnellement vide : proposer soit des salles de réunion, soit des bureaux privés, soit des espaces de travail partagés, et ce, en mettant à la disposition des particuliers ou des entreprises tous les instruments technologiques nécessaires.

En conclusion Monsieur Lagrange s'est montré optimiste quant à la reprise, d'une part par l'appétence aux voyages d'une partie de plus en plus importante de la population française, mais aussi mondiale ; d'autre part, par la vaccination anti-Covid, si elle est menée rapidement et à très grande échelle ; et enfin, du fait que le groupe Accor continue à créer des hôtels, preuve d'une prospective encourageante...

Jean-Dominique et Monique Caron

#### L'OCCIDENT A INTÉRÊT À SE RAPPROCHER DU MONDE CHIITE

Conférence de Renaud Girard, journaliste, professeur et expert en géopolitique - En visioconférence - 10 mars 2021

Normalien et érnarque de formation, aujourd'hui directeur de la chronique internationale au Figaro, spécialiste en géopolitique, particulièrement du Moyen-Orient, Renaud Girard est venu à l'invitation de notre association, présenter un éclairage sérié et érudit de la situation géopolitique actuelle au Moyen-Orient et notamment en Iran.



Renaud Girard a présenté avec une clarté grandement maitrisée la situation actuelle en Iran en remontant sur son histoire et celle de la région, soulignant les méandres politiques nés au cours des siècles ainsi que la complexité des personnages et responsables «aux commandes» du pays.

Les propos présentés sont résumés ainsi pour répondre à la question qui intéressait les 124 participants à cette très intéressante conférence.

Le chiisme a mauvaise presse en Occident depuis le début des années 1980, mais depuis 1994 il n'y a pas eu d'attentat commis par des Chiites. Ce sont les Sunnites qui ont pris le relais de la «détestation occidentale». L'Occident aurait pourtant intérêt à se rapprocher du monde Chiite.

### CE QU'EST LE MONDE CHIITE ET LES OUVERTURES QU'IL PROPOSE

Chiisme vient de «shi'a» (fraction en arabe) et désigne le parti de ceux qui suivent Ali. Les Sunnites suivent la Tradition («sunna») et désignent les Compagnons du Prophète ; ils sont largement majoritaires dans le monde. Les Chiites vénèrent leurs imams (au nombre de 12) autant que le Prophète contrairement aux Sunnites qui reconnaissent uniquement Mahomet. La caractéristique du chiisme est que le 12è imam est occulté depuis 874 : il reviendra comme Mahdi («messie»). En son absence, les imams ont le droit d'interpréter les textes et d'établir la jurisprudence : ils représentent à la fois un pouvoir politique et un pouvoir religieux. Cela a permis l'éclosion d'écoles plus libérales.

L'Iran devient chiite début XVIe avec la dynastie des Safavides pour conserver son indépendance par rapport à la «Sublime Porte»

(Istanbul). Après une période d'affrontements jusqu'au milieu du XVIIè, l'Iran chiite comme la Turquie sunnite tiennent aujourd'hui à la paix qui règne à leur frontière.

En Iran, les imams chiites vont progressivement prendre de l'importance et s'opposer à l'intervention de tout colonialisme étranger. L'Imam Khomeini a, tout de suite, bénéficié d'une popularité importante en Iran car il représentait le souci de l'indépendance nationale par rapport au Shah d'Iran vu comme un «valet» des Américains. Assez rapidement, il a pris un tournant anti-israélien car il avait une proximité intellectuelle avec le sunnisme (il avait fait sa thèse sur Sayyid Qutb, Frère Musulman d'Egypte). Avec le succès de sa révolution islamique en 1978/1979, il prétendra incarner l'ensemble des musulmans alliés contre l'impérialisme et la corruption des mœurs occidentales mais cette prétention à vouloir unifier l'islam achoppera avec la guerre d'agression de l'Irak de Saddam Hussein contre l'Iran.

#### LES RELATIONS DU CHIISME AVEC L'OCCIDENT

À partir de 1980, Saddam Hussein agresse l'Iran, alors en pleine révolution islamique, encouragé et aidé en sous-main par la France et les États-Unis qui s'inquiètent de la dimension prise par cette révolution. Les Iraniens ont alors fait du terrorisme anti-français. Cette guerre prend l'aspect d'un conflit entre Arabes et Perses. En 1988, l'Imam Khomeini a accepté, après une entremise de l'Algérie, un cessez-le-feu entre l'Irak et l'Iran. Lorsqu'en 1991 les Américains libèrent le Koweit, envahi le 2 août 1990 par les Irakiens, les Iraniens entrent en neutralité. Cela amène les «réalistes» à décider de ne pas renverser Saddam Hussein à Bagdad car c'était un «pendant» à l'Iran auguel on ne souhaitait pas donner trop de pouvoir. Cependant, Bush ignorera ces conseils et, par son opération de guerre, va «donner» l'Irak à l'Iran. Ensuite, avec Rafsandjani, qui était pragmatique, il y a une période de réchauffement avec l'Europe, avec une reprise du commerce, puis également, sous le président réformateur Khatami. Lors de l'attaque terroriste de septembre 2001 par l'Arabie Sunnite, l'Iran propose son aide aux Américains et est invité à la conférence de Bonn sur l'Afghanistan en 2001. Les États-Unis ont recu le soutien de l'Iran et de la Russie au début de la guerre en Afghanistan ; les Iraniens ont donc été très surpris de figurer sur la liste de «l'Axe du mal» aux côtés de l'Irak et de la Corée du Nord. En 2005, après l'invasion de l'Irak par les Américains, qui a suscité des craintes en Iran, les Iraniens proposent le «grand bargain» aux États-Unis, diplomatie consistant à discuter de plusieurs sujets en même temps, par exemple, le nucléaire, l'équilibre régional..., mais l'Administration Bush refuse cette main tendue. Cette main tendue revient avec Obama en mars 2009 et aboutit aux accords de dénucléarisation de l'Iran le 14 juillet 2015 (renoncement à l'enrichissement de l'uranium en échange de la suppression des sanctions). Donald Trump, à son arrivée au pouvoir, se retire de l'accord.

Aujourd'hui, la nouvelle Administration américaine souhaite opérer un rapprochement avec l'Iran et reprendre la politique d'Obama (Biden a été son vice-président). Elle vise à revenir dans l'accord nucléaire.

Côté iranien également, il y une volonté de rentrer dans un accord avec les Américains car les Iraniens estiment que le nucléaire ne leur apporte pas grand-chose (arme que l'on ne peut pas utiliser et sans aucun intérêt tiré à une prolifération de cette arme dans le monde arabe). Demeure le problème balistique : les Iraniens continuent à développer des missiles sous prétexte que les Occidentaux arment les pays arabes avec des flottes d'avions ultra modernes.

Sur l'axe chiite, les Américains souhaitent que l'Iran renonce à utiliser ses positions en Syrie et au Liban (les Iraniens peuvent aider le Hezbollah à se tenir tranquille car c'est eux qui l'ont créé après l'invasion du Liban par Israël). Un des premiers gestes de Biden a été de bombarder les milices chiites qui s'approchaient trop d'Israël. Le problème israélo-arabe était cher à l'Imam Khomeini mais pour les dirigeants iraniens actuels, Israël est très loin. L'antagonisme entre Israéliens (juifs) et Perses est artificiel. Le vrai antagonisme politique se situe entre Perses et Arabes, et entre l'Iran et la Russie. Ce «faux» antagonisme a été utilisé sur le plan politique par Khomeini qui voulait unir tous les musulmans du monde entier et par Netanyaou qui, estimant être sous la menace d'un anéantissement de son pays, a affirmé ne pas pouvoir donner des droits aux Palestiniens. Les Iraniens ne s'opposeront pas à une solution trouvée par les Palestiniens et les Israéliens.

Renaud Girard a conclu ses propos par un bilan très précis à savoir : COMMENT DOIT S'OPÉRER UN RAPPROCHEMENT ENTRE L'OCCIDENT ET LE CHIISME

L'Occident a intérêt à se rapprocher du monde chiite, donc du monde iranien, car :

- 1. Il y a une élite en Iran fondée sur une égalité des hommes et des femmes, l'enseignement y est très développé, l'équipement internet aussi. Cette élite, comme la jeunesse éduquée passée par l'Université, est pro-occidentale ; on la rencontre dans les cafés.
- 2. La religion chiite est dans l'ouverture et n'est pas figée depuis le XIe siècle comme chez les Sunnites.
- 3. Il y a une organisation du «clergé» avec lequel la négociation est possible. Les Chiites peuvent créer leurs propres écoles et certaines sont libérales.

Cette situation constitue une porte d'entrée pour l'Occident, expérimentée au Liban avec l'ayatollah Fadlallah. Ainsi, l'Iran se verrait bien porte-étendard entre la chrétienté et l'islam.

Agnès de Lagoutte

### LES EFFETS DU CONFINEMENT SUR LA POPULATION

Conférence de Nicolas Franck - Animée par Maryse Viseur - En visioconférence - Le 8 avril 2021

Le professeur Nicolas Franck est médecin psychiatre, chef de clinique, praticien hospitalier, chef de pôle à l'hôpital le Vinatier à Lyon, professeur à l'université de Lyon 1, directeur au CNRS



d'un laboratoire spécialiste en sciences cognitives, et directeur scientifique de l'EMC psychiatrie.

Il est l'auteur de plusieurs récents ouvrages : «Covid 19 et détresse psychologique» ainsi qu'un grand nombre d'articles spécialisés en santé mentale et remédiation cognitive.

Site internet:

www.mediation.cognitive.org; www.centre.ressources.habilitation.org

L'angle des recherches du professeur Franck part du questionnement suivant :

Comment notre fragilité, nos forces psychologiques actuelles vontelles nous permettre d'affronter cette période qui s'éternise ? Pour obtenir réponse à cette question, une enquête a été lancée au printemps 2020 pour mesurer les réactions et les attitudes de la population, et ce, sur un échantillon de 11 400 personnes,

Dans ce contexte de situation inédite et inconnue jusqu'à présent, avec une perte complète de repères, comment la population a-t-elle fait face à ce changement très brutal de mode de vie ?

interrogées sur la base d'un long questionnaire précis.

#### CONSÉQUENCES DES CONFINEMENTS SUR LES POPULATIONS

Globalement, cette crise sanitaire a généré du stress, de la sidération, ce qui nécessite la reconstruction de repères et le développement de la résilience.

Il est, également, constaté, lors du premier confinement, de la détresse au long cours - corroborée par des situations similaires dans des pays voisins comme l'Italie - nécessitant un accompagnement médical en santé mentale.

D'un point de vue de la santé mentale, le deuxième confinement a été plus délétère parce que venant à la suite d'une série d'épreuves vécues lors du premier confinement ce qui signifie que ce n'est pas parce que les confinements sont plus allégés qu'il est plus facile pour la population de lutter et de s'organiser.

Les résultats de l'enquête démontrent :

- une perte de liberté de circulation, un isolement social imposé, un désœuvrement, une désorganisation et une désagrégation du quotidien, une perte de repères (pour certains, «on dort à n'importe quelle heure», «on s'alimente n'importe comment, sans exercice physique») ainsi que la peur de la contamination, et la peur de la mort pour nous-même et nos proches.
- progressivement, la population est passée d'un stade de

bien-être à un stade de mal-être et, pour les plus fragiles, lorsque plusieurs symptômes s'agrègent, il convient de noter qu'un nombre plus important de personnes que d'ordinaire a connu des troubles avérés de santé mentale - modification de la réalité, crise d'angoisse, troubles anxieux, dépressions, addictions, troubles mentaux sévères, de par les confinements successifs.

#### RÉSULTATS QUANTITATIFS D'ENQUÊTE

Pendant la deuxième semaine du premier confinement, 50 % des actifs travaillait ou étudiait dans la journée, mais 1% de la population ne parlait avec personne, 1,5 % de la population n'avait pas accès à l'internet, une personne sur cinq allait sur l'internet plus de guatre heures par jour.

Il s'agit là d'une diminution importante du taux de bien-être de la population passant de 55% à 49%, et significative aussi pour la population étudiante de 46% à 43%.

Concernant la consommation :

- une personne sur cinq consommait plus de café, plus d'aliments gras ou sucrés :
- une personne sur trois s'alimentait n'importe comment et sans structuration sociale ;
- une personne sur cinq a augmenté sa consommation d'alcool, de tabac, d'aliments caloriques, de cannabis et son temps passé sur les écrans.

Autre constat de l'étude :

- plus les personnes avancent en âge, plus il leur est facile de lutter contre le confinement, lequel est mieux supporté dans un confort réel, cette faculté de résistance augmentant au fur et à mesure des tranches d'âge.
- les jeunes adultes sont ceux qui ont le moins bien supporté le confinement : plus on a des assises et plus on a construit sa vie, mieux on supporte le confinement.

Plus on s'isole, pire c'est. Il est également constaté que le bienêtre mental diminue au fur et à mesure des confinements, d'où la déduction selon laquelle il est préférable de diminuer la durée de ce type d'épreuve.

#### **EN CONCLUSION:**

Les confinements successifs ont été de véritables épreuves pour les Français.

Pour conclure, le professeur Franck a prodigué quelques conseils pour mieux les supporter :

- le premier, planifier ses activités : plus on organise ses journées, plus c'est facile ;
- le second, conserver une activité physique : sortir de chez soi car ne pas le faire est un facteur de dégradation de la santé mentale.
- le troisième, préserver son sommeil, conserver l'heure du lever habituel, ne pas laisser son cycle se décaler.
- le quatrième, garder un lien social avec ses proches, amis, collègues, et éviter le temps inutile sur les écrans, appeler à l'aide, se préoccuper d'autrui, permettant ainsi d'apprendre la résilience et de l'entretenir.

#### **QUESTIONS POSÉES PAR LES PARTICIPANTS**

### 1. Que faire si les personnes ne respectent pas les obligations sanitaires ?

Réponse : créer de l'implication, de la participation et activer les responsabilités et la solidarité.

### 2. Les jeunes comme victimes et comme génération sacrifiée, que faire pour eux ?

Réponse : il faut, également, être solidaire, les aider à se projeter dans l'avenir et renforcer la solidarité. Les taux de suicides exacts de cette classe d'âge ne sont pas encore connus.

#### RAPPEL DES BASES ET DE LA MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

- premier confinement du 16 mars au 11 mai 2020 : 8 semaines de confinement ;
- période transitoire du 11 mai au 1er juin avec couvre-feu ;
- deuxième confinement du 30 octobre au 15 décembre 2020 ;
- période transitoire du 15 décembre au 18 mars 2021 avec couvre-feu ;
- troisième confinement du 18 mars au 19 mai 2021 avec couvrefeu, mais plus allégé.

Rappel : à l'origine, ces confinements étaient censés ne pas durer et ont été présentés comme ponctuels.

Il convient de noter que les déconfinements ont été faits progressivement car lors d'expériences antérieures de déconfinements brutaux, il a été relevé des réactions puissantes avec des attitudes de passages à l'acte, addiction, etc...

#### **SOURCES**

- mise en ligne du questionnaire d'enquête auprès des populations interrogées dès la deuxième semaine du confinement.
- référence de l'enquête : échelle de mesure de la santé mentale
- 14 items Échelle : WEMWBS.
- bibliographie : «COVID 19 et détresse psychologie» de Nicolas Franck et «2020, l'odyssée du confinement» du même auteur Édition Odile Jacob Octobre 2020.

Marie-Madeleine Salmon

#### GÉOPOLITIQUE DU COVID : RETOUR D'EXPÉRIENCE SUR LA GESTION DE LA CRISE AU SÉNÉGAL

Conférence prononcée par le Professeur Seydou Badiane Le 6 septembre 2010

Pour sa première conférence de rentrée, notre association régionale Paris Île-de-France des auditeurs de l'IHEDN a accueilli le professeur Seydou Badiane, professeur de médecine, chef de service du CHU de Fann en neurochirurgie pédiatrique.

Frédéric Jallat, l'organisateur de la conférence, nous présente l'intervenant. La conférence a eu lieu à distance - grâce aux

bons soins de Thierry Colombier, qui en a assuré la connexion -, le gouvernement français n'ayant pas pu faciliter l'accès du professeur en France.



Le professeur nous a présenté comment l'épidémie de Coronavirus est arrivée au Sénégal et comment le Service de santé et le gouvernement ont lutté contre la maladie.

Le virus est arrivé au Sénégal (au moins de façon visible) le 2 mars 2020, par un coopérant français revenant d'un séjour à Nice. Le premier Sénégalais atteint revenait d'Italie. Il ignorait son état et a contaminé toute sa famille. Le Sénégal a subi son premier décès fin mars. La première vague a été modérée. Le nombre de contamination n'a jamais dépassé 2050 nouveaux cas par jour.

Une deuxième vague a «déferlé» en décembre 2020 et a duré 4 mois. La troisième est en cours depuis mi-mai 2021. Il n'y a pas plus de malades mais plus de cas graves.

Le gouvernement sénégalais a essayé de gérer la situation au mieux en tenant compte des exigences de la vie de la Nation et de la rigueur des mesures de nature à juguler l'épidémie.

L'état d'urgence a été décrété fin mars 2020. La première vague était quasiment terminée, en mai, pour la grande fête de l'Aïtel-Kébir qui marque la fin du ramadan et qui est l'occasion de nombreuses rencontres.

La deuxième vague n'était pas commencée pour la fête du Magal, le 5 octobre. Elle a commencé avec la rentrée scolaire, le 12 novembre 2020 et a duré jusqu'en mars.

La troisième, hélas, est plus meurtrière que les précédentes.

Le Service de santé du Sénégal, avec le soutien du gouvernement, a privilégié la prise en charge des malades à domicile, avec des traitements précoces, même non encore complètement validés.

Le gouvernement a eu une politique de communication portant sur l'importance de consulter rapidement un médecin, la population ayant tendance à ignorer la maladie.

À cet égard, Seydou Badiane regrette que n'ait pas été mise en place une politique de test systématique.

La population étant peu disciplinée, le gouvernement n'a pas pris de mesure excessivement restrictive.

Pourtant, les autorités religieuses ont accepté de fermer des

mosquées pendant un certain temps.

Le Sénégal a manqué de matériel, de médicaments et de personnel de santé. Il a pris le problème à bras-le-corps et a été aidé pour la logistique médicale et les médicaments. Le Sénégal a lancé, à moyen terme, un programme de recrutement et de formation de médecins et d'infirmières.

S'agissant des vaccins, le Sénégal en a été privé au début, les pays riches ayant épuisé les stocks disponibles. Finalement, début septembre 2021, 31% des plus de 60 ans étaient vaccinés. Le Sénégal a reçu des vaccins moins efficaces, mais présentant moins d'effets secondaires.

Cependant, la population reste méfiante vis-à-vis de ces vaccins. Elle considère qu'un vaccin ne fait vraiment la preuve de son efficacité qu'après des dizaines d'années.

L'épidémie a été jusqu'à présent moins grave au Sénégal qu'en France.

Avec ses moyens, le Service de santé du Sénégal a fait face avec pragmatisme. Seydou Badiane nous rappelle que nous ignorons encore beaucoup sur ce virus. Il souhaiterait de plus nombreux échanges d'information entre les pays d'Afrique.

Yves-Henri Renhas

# CE QUI NOUS MENACE EN ORIENT, ET POURQUOI LA RIPOSTE FRANCE - EUROPE N'EST-ELLE PAS OPTIMALE ?

Conférence de Xavier Raufer, criminologue et professeur - En visioconférence - Le 7 octobre 2021

Monsieur Xavier Raufer a accepté de répondre une nouvelle fois à l'invitation de l'association régionale IHEDN Paris Île-de-France dans le cadre des conférences qu'elle organise.

Plus de 100 participants ont écouté avec grande attention ses propos toujours aussi captivants.

Xavier Raufer nous a fait partager un certain nombre de réflexions sur la situation géopolitique et diplomatique à laquelle est confrontée l'Europe.

Le conférencier a rappelé, en préambule, l'évolution de la criminalité, depuis les années 60. La France s'est trouvée face à différentes formes de crimes menés par des organisations criminelles transnationales : criminalité terroriste, criminalité financière, criminalité portant sur l'environnement, et toujours, une très importante criminalité de la voie publique.

Il a insisté sur le concept de «zones grises», né après la chute du mur de Berlin : dans le chaos mondial installé depuis la fin de la guerre froide, les menaces réelles ont dramatiquement changé et ont muté; penser ces nouvelles menaces comme la matérialisation d'un monde dans lequel l'ennemi n'est pas directement identifiable et reconnaissable.

Poursuivant sa réflexion, il a insisté sur la nécessité d'anticipation

en matière de renseignements et de prévision des chocs stratégiques. À ce titre d'exemple, il a rappelé : le 11 septembre 2001, mais plus proche de nous, la pandémie COVID 19. Les États n'ont pas su se projeter dans l'avenir, il y a un manque visionnaire au niveau étatique.

Pour compléter ses propos, il a abordé la fin de la guerre froide, le repliement de l'OCDE et une certaine forme de disparition de l'ordre international, dont l'un des marqueurs est le retour de la piraterie maritime, notamment dans le Golfe d'Aden et le détroit de Malacca.

Aujourd'hui quelle stratégie mondiale?

Le modèle américain de l'unilatéralisme s'est éteint.

Mais en revanche, par son développement, l'Organisation de la Conférence de Shanghaï dont la puissance constitue un bloc (Chine, Russie, Kazakhstan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Inde, Pakistan, Iran), devient le pivot du monde en Asie centrale.

Le conférencier a insisté sur le rôle de la Turquie et de «la stratégie indirecte» prônée par le président Erdogan. Ce dernier entend donner à la Turquie un rôle de stabilisation dans la région, d'où sa nécessité de rester dans l'OTAN afin de pouvoir utiliser son droit de veto.

Monsieur Xavier RAUFER a rappelé que l'administration américaine avait publié un rapport de 600 pages sur les risques stratégiques, sans appréhender la montée en puissance des Talibans. Comment la première puissance du monde n'a pas su tenir tête à une «poignée de bergers», fit-il remarquer!

Il s'est «emporté» sur l'approche de la diplomatie idéologique, mettant en avant le concept des droits de l'homme comme une idéologie qui a envahi la planète.

Mais le conférencier a dû s'interrompre, le temps imparti était écoulé et force est de constater qu'il a entraîné son auditoire dans une conversation riche en anecdotes qu'il est difficile de retranscrire tant les éléments factuels étaient nombreux.

Au cours des nombreuses questions posées, Monsieur Raufer a insisté sur la nécessité, pour la diplomatie française, de développer l'écoute et la compréhension auprès de tous ses interlocuteurs.

Bernadette Anton-Bensoussan

### L'ASSO EN ACTION

#### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2021 Mercredi 5 mai 2021

Notre Assemblée générale 2021 s'est tenue le 5 mai dernier, une nouvelle fois en visioconférence, et a rassemblé une soixantaine de participants. Les rapports de gestion relatifs à l'année 2020, ainsi que le budget prévisionnel 2021 et la cotisation 2022, ont été adoptés à l'unanimité.

Dans le cadre de son rapport moral, le président Pascal Roze a eu un mot pour les personnes qui nous ont quittés, pour les gendarmes, policiers et soldats décédés dans le cadre de leur mission, ainsi que sur le contexte difficile de la crise sanitaire. Il a salué et remercié les

membres du conseil d'administration qui ont décidé de ne pas se représenter : Philippe Alessandrini, Fabienne Issot-Sergent, Édouard Detaille. Le président a indiqué qu'après une incertitude sur l'avenir de l'IHEDN et sur les sessions régionales, la situation s'était stabilisée. Le délégué général de l'Union-IHEDN l'a confirmé : les sessions



régionales ont en effet retrouvé une forme de priorité et l'IHEDN a créé un département qui leur est spécifiquement dédié.

La secrétaire générale, Coralie Noël, a détaillé le rapport d'activités de l'année 2020. Elle a rappelé le dîner des vœux au Fort de Nogent avec la Légion étrangère en janvier 2020, le dîner de rentrée à l'École militaire présidé par le Gouverneur militaire de Paris en septembre 2020. En ce qui concerne les comités d'études : le comité «Cyber» a participé au Livre blanc Cyber publié en juillet 2020, le comité «Innovation» a présenté ses travaux au Forum des études en décembre 2020, et un comité «Résilience» a été mis en place en lien avec le nouveau thème national.

En 2020, nous n'avons pas pu organiser de mission d'étude à l'étranger ni de visite de terrain en raison de la situation sanitaire, mais nous avons maintenu les travaux au sein des comités d'études et le tournant du numérique a été pris avec un cycle de visioconférences engagé à partir de l'automne 2020 et une chaîne youtube qui connaît un bon niveau de suivi. Le trésorier, Thierry Colombier, a ensuite présenté les comptes 2020 et le budget prévisionnel 2021, ainsi que le maintien du montant de la cotisation à 50 € pour 2022. Il a rappelé que l'association avait fait bénéficier ses adhérents 2020 d'un avoir exceptionnel de 50 € sur leur cotisation 2021.

Pour le renouvellement d'une partie du Comité directeur, un vote électronique à bulletin secret avait été organisé en amont. 150 votants y ont pris part, exactement la moitié des adhérents à jour de cotisation inscrits au vote. 7 candidats se présentaient pour 7 sièges ouverts. 5 membres ont été réélus : Jean-Dominique Caron, Pascal Roze, Jean-Marc Thomas, Gérard Turck, Hervé Vuillaume. 2 nouveaux membres entrent au conseil d'administration : Éric Bertrand, Émeric Constans.

Le président a ensuite évoqué les perspectives. Pour la suite de l'année 2021 : des conférences dans les prochaines semaines sur le commandement de l'Espace (le 8 juin) puis sur le commandement des forces aériennes ; un nouveau colloque avec le Club Géostratégie HEC sur «le paradoxe africain : menaces et perspectives» (le 10 juin) ; la participation à l'encadrement du SNU dans les centres franciliens pour la Journée Défense Mémoire entre le 22 et le 25 juin (une quinzaine de volontaires de l'association se sont en effet mobilisés) ; un dîner de rentrée en septembre ; un nouveau programme de conférences à la rentrée ; la poursuite des travaux des comités d'étude ; la participation

à la préparation de la prochaine Session régionale (224e) du 23 novembre au 10 décembre. Pour 2022 : reprise de la mission d'étude à l'étranger et des visites d'études si la situation sanitaire le permet, ainsi que des séminaires pour les élus. Enfin, des échanges se sont tenus avec les adhérents, avant de clôturer l'Assemblée générale.

Coralie Noël

#### DÎNER DE RENTRÉE

Lundi 13 septembre

Le lundi 13 septembre, les auditeurs se pressaient place Joffre, pour



notre dîner de rentrée qui avait une allure de retrouvailles après la période difficile qui vient de s'écouler, que, pourtant, la présentation obligatoire du passe sanitaire ne nous permettait pas tout à fait d'oublier.

Apéritif dans le jardin pour les 68 participants et dîner à la rotonde Gabriel de l'École militaire.

Notre président, Pascal Roze, a accueilli les participants et félicité pour leur travail les camarades qui se sont engagés dans les différentes actions malgré la Covid.

Il s'est réjoui du renouveau des relations entre l'Institut et les associations régionales, et nous a fait savoir que le prochain Forum des Auditeurs se tiendrait au Havre, début décembre, avec la présence annoncée d'Édouard Philippe.

Il nous a également informés de la création de quatre comités de travail pour l'année:

- Europe;
- Influence de la France autour du Golfe arabo-persique ;
- Cyher
- Le thème du comité national, encore en discussion.

Après Pascal Roze, Jérôme de Labriffe, le nouveau président de l'Union-IHEDN a pris la parole.

Dans un discours dynamique, il a fait état des projets de l'Union-IHEDN et annoncé la création de 7 comités de travail dont ceux concernant :

- Les Finances,
- La Communication,
- Les Jeunes, comité qui sera pris en charge par Édouard Detaille.

Les deux présidents ont distingué plusieurs auditeurs pour leur engagement au service de l'IHEDN.

Pascal Roze a remis une lettre de félicitations à Camille Guttmann, Xavier Liffran et Jean-Luc Marini. Une quatrième lettre de félicitations sera remise à Ali Mlala qui n'était pas présent.

Deux médailles de bronze de l'Union-IHEDN ont été remises, l'une par Édouard Detaille à Madame Christina Vazak, chargée de mission auprès du directeur de l'IHEDN, ancien ambassadeur de France en Albanie, et qui, à ce titre, nous y avait rencontrés et accompagnés lors de notre voyage effectué dans ce pays, en octobre 2019. L'autre médaille a été remise par Jérôme de Labriffe à notre camarade Arnaud Ficholle. Les deux médailles étaient accompagnées d'un diplôme.

Nous avons eu le plaisir de recevoir à cette soirée Monsieur Sylvain Berger, ambassadeur, chef du département de l'Europe et des affaires internationales de l'Institut, Monsieur Michel Delvert, sous-préfet hors cadre qui vient de prendre ses fonctions de directeur des sessions régionales et des cycles Jeunes à l'IHEDN ainsi que Madame Janick Julienne, inspectrice pédagogique régionale de l'Académie de Créteil pour le Trinôme de Créteil.

Ce dîner, sympathique et agrémenté des nombreuses annonces qui nous ont été faites, a été très apprécié des auditeurs.

Marie-Paule Ravanel

#### SERVICE NATIONAL UNIVERSEL

En 2018, Mario Faure déclarait : «Nos propositions énoncées au début 2018 ont été largement reprises par le dispositif arrêté par le Chef de l'État».



En 2019, année du lancement de la phase expérimentale du SNU, notre association régionale Paris Île-de-France y était associée, démontrant et assurant son engagement auprès de la jeunesse dans ce projet de cohésion sociale.

En 2021, grâce à la Convention de partenariat signée entre la DSNJ du Ministère des Armées, représentée par son directeur, le général de corps d'armée, Daniel Ménaouine, et l'Union-IHEDN, représentée par son délégué général, le contre-amiral Jean-François Morel que nous tenons à remercier chaleureusement, notre mission au service de la jeunesse a été remplie.

Ainsi, en juin dernier, le SNU qui s'est déroulé avec des jeunes, encore volontaires, fut l'occasion pour nos représentants des AR Paris Île-de-France et Versailles - pas moins de vingt auditeurs IHEDN - présents comme animateurs bénévoles, répartis dans les centres des départements de l'Île-de-France, de faire partager, à cette jeunesse



«gourmande», leurs expériences, leurs connaissances de la Défense, en y mettant tout leur cœur et leurs savoir-faire pour l'«embarquer» dans ce projet républicain dont chaque fille et chaque garçon est au centre et en devient, ainsi, le meilleur «ambassadeur».

Nous voulons également adresser nos remerciements au colonel Delarbre et au capitaine Chalando qui ont été une interface appréciée, tout comme aux équipes terrains qui nous ont formés et accompagnés lors de la Journée de Mémoire dans l'animation du Jeu de plateau collaboratif «DÉCISION DÉFENSE».

Maryse Viseur

## DES NOUVELLES DU COMITÉ D'ÉTUDE «RÉSILIENCE»

Notre association régionale de Paris Île-de-France des auditeurs de l'IHEDN a constitué son comité d'étude pour l'année 2020-2021. Le thème en a été choisi par l'Union des Associations régionales : «Comment renforcer la résilience de la France ?». Notre comité a réuni une quinzaine de membres actifs sous la présidence d'Yves-Henri Renhas.

Nous avons pu nous réunir en présentiel pour la réunion de lancement le 15 octobre 2020. Toutes les autres réunions se sont tenues en visioconférence, dans d'excellentes conditions grâce à la diligence de notre trésorier, Thierry Colombier. Nous avons appris à nous connaître et à travailler ensemble, à distance.

Quand, enfin, nous avons pu nous rencontrer «en vrai», nous avions le sentiment de nous reconnaître, à la fois identiques et pourtant différents de notre image sur l'écran. Avec l'expérience des uns, l'enthousiasme et le dévouement des autres, les travaux se sont accélérés dans le dernier mois. Les dernières réunions, en présentiel, des 17 et 21 juin, nous ont permis de déployer nos efforts avec une efficacité renforcée qui a abouti à la remise du rapport le 24 juin, dans le délai prescrit.

«Satisfaire les besoins vitaux de la population en temps de crise. Pourquoi et comment s'engager dans l'amélioration de la résilience de la Nation? Objectif à 5 ans.», tel est le titre choisi pour notre rapport. Nos réflexions ont porté d'abord sur l'analyse des risques et de l'impact de leur réalisation, le rôle des «opérateurs d'importance vitale», le rôle de l'État pour faire face aux risques. Le compte rendu de ces réflexions constitue la première partie du rapport.

Mais le meilleur plan, les meilleurs matériels ne sont rien si les hommes ne sont pas prêts et volontaires.

L'adhésion consciente du citoyen est la condition nécessaire de la résilience. «Le citoyen a son mot à dire» est ainsi le titre de la deuxième partie du rapport.

En conclusion, l'adhésion de chaque citoyen suppose qu'il sera un maillon fort dans la capacité de résilience de la Nation et qu'il pourra jouer un rôle dans cette promesse collective de sortie de crise.

Yves-Henri Renhas

# VENEZ APPORTER VOS RÉFLEXIONS À NOS COMITÉS D'ÉTUDES!

En 2022, notre AR animera 4 comités d'études :

- Le comité «Thème national» animateur en cours de désignation «Les enjeux géopolitiques sur la sécurité des français : jeux d'échecs, jeux de rôles ?».
- Le comité «Europe» animé par Isabelle Hugues de Segonzac **«France - Europe : menaces et forces »** (le comité a déjà évalué les forces de défense et les forces économiques).
- Le comité «Moyen-Orient» co-animé par Bernadette Anton-Bensoussan et Xavier Lifran .
- «Quelle influence pour la France autour du golfe arabo-persique en 2025 ?».
- Le comité «Cyber» animé par Véronique Guével Ce comité soutiendra les activités du comité cyber de l'Union (ex : le train de la cyber) et développera des initiatives pour les PME-TPE et petites collectivités de nos territoires.

**Directeur de publication :** Pascal Roze

Rédactrice en chef : Isabelle Hugues - de Segonzac

Comité de rédaction: Anne de Bagneaux - Savatier Marie-Christine Langlais Marileine Toinet Association des auditeurs IHEDN région Paris Ile-de-France

École militaire 1, place Joffre Case 41 - Paris 75700 SP 07

secretariat@ihedn-paris.eu

www.ihedn-arparisidf.org

Maquettiste : Aïda PEREIRA

aidisign@gmail.com

06 58 14 60 55